

QUOTIDIEN

15^e ANNÉE N° 4465

MERCREDI
23 SEPTEMBRE 1964

Le numéro : 30 francs
Abonnement 1 mois : 600 F

L'ESSOR



ORGANE DE L'UNION SOUDANAISE - R. D. A.

Directeur Politique :

IDRISSA DIARRA

Directeur de Publication :

MAMADOU GOLOGO

Rédaction - Administration :

Permanence du Parti

Téléphone 24-61

BAMAKO

22 SEPTEMBRE 1964, 4^{me} ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DU MALI

«...En ce 4^{me} anniversaire de notre libération, nous, militants de l'U. S. - R. D. A., nous avons la certitude que nos efforts et nos sacrifices seront couronnés de succès...»

— a déclaré hier le Président Modibo KEITA —

Le 22 septembre 1960, le souffle alizé de l'indépendance et de la révolution a jeté dans le « néant » les cendres de la domination étrangère qui a

du Mali et se lever dans son ciel se-
rein le doux soleil de la liberté. Ce fut également un jour d'allégresse et de grandes décisions qui fut témoin de

Mali a fêté hier avec un éclat particulier.

7 heures. — La journée s'annonça belle. L'astre du jour, en maître absolu, trônait dans un ciel sans nuage et malgré l'heure matinale, ses rayons faisaient sentir leur rigueur.

8 h. 30. — Déjà les abords de la grande avenue de l'Indépendance, pavée aux couleurs maliennes, étaient pris d'assaut par une foule bigarrée que l'on peut évaluer sans crainte d'être démenti à plusieurs milliers de personnes. Malgré la grande discipline dont font toujours preuve les militantes et les militants, le service d'ordre avait beaucoup de peine à contenir cette foule dense en liesse, qui augmentait chaque instant.

La tribune officielle était archicomble. On y remarquait la présence des membres du Bureau Politique national, des Commissaires Politiques, des

membres du Gouvernement et de l'Assemblée nationale, des conseillers municipaux, du corps diplomatique, des personnalités politiques, administratives et civiles, et de plusieurs invités.

C'est à 9 heures que le chef de l'Etat, le Président Modibo Keita, arriva dans une voiture découverte encadrée par la cavalerie de la Garde Républicaine. Debout dans sa voiture, souriant et détendu, il agita un mouchoir pour répondre à la foule qui l'ovationnait.

Il a été accueilli à sa descente de voiture par MM. Baréma Bocoum, Ministre de l'Intérieur, assurant l'intérim du Secrétariat d'Etat à la Défense et Ibrahim Sall, premier adjoint au Maire.

Après avoir écouté l'hymne national le Président Modibo Keita en compagnie de M. Baréma Bocoum passa en revue les troupes. Ensuite ce fut la re-

mise de drapeaux à deux bataillons de l'Armée du Mali.

Après cette cérémonie émouvante, le chef de l'Etat regagna la tribune d'honneur.

C'est ensuite que le Secrétaire général de l'Union Soudanaise-R.D.A., le Président Modibo Keita, a prononcé le discours magistral que voici :

« Excellences,
« Mesdames, Messieurs,
« Camarades militants de l'U. S.-R.D.A.,

« En ce 4^e anniversaire de notre liberté retrouvée, au nom de la République du Mali en fête, de Kidal à Kayes, de Nara à Kolondieba, en passant par Bamako rassemblé ici sur ce boulevard de l'Indépendance, Bamako chargé de tant de souvenirs de luttés et de victoires en

(Suite en page 3)



Le Président prononçant son allocution

plané sur le Mali pendant plus de 70 ans.

Ce fut un grand jour, un jour de victoire qui vit naître la République

l'engagement irréversible de notre peuple dans la voie du socialisme.

C'est le quatrième anniversaire de ce jour historique que le peuple du

SESSION ORDINAIRE du Bureau Politique National

Le Bureau Politique National s'est réuni le 21 septembre 1964 sous la présidence du camarade Modibo Keita, Secrétaire général de l'Union Soudanaise-R. D. A.

Après avoir procédé au con-

trôle des tâches, il prit connaissance des informations en provenance des Sections, Sous-Sections et Comités du Parti.

De Tominián : Un compte rendu de mission des responsables de cette Section faisant état de la mise en place des Brigades de Vigilance, du renouvellement des Comités ainsi que de plusieurs autres activités menées par les Sous-Sections de Mandiaky, Kouliko et Tominián.

La Section a fait part aussi, au Directeur de la Milice Populaire de la mise en place des organismes de la Milice Populaire.

De Yélimané est parvenu un procès-verbal relatant les résultats de la réunion de la conférence des cadres en date des 4 et 5 septembre 1964. La conférence a pris connaissance notamment des dispositions pratiques arrêtées en vue de la prochaine campagne des céréales.

Répondant à la question

De San : Un procès-verbal de réunion du Bureau Politique Local en date du 3 septembre 1964.

De Rharous : Un procès-verbal de réunion mentionnant les activités de la S. M. D. R.

De Bafoulabé : Une lettre du 13 septembre par laquelle la Section signale la réorganisation des Comités de la ville de Mahina ainsi que de la création de plusieurs Coopératives de Consommations.

De Niafunké : Un télégramme annonçant le versement de la somme de 200 mille francs en faveur des refoulés du Congo-Léopoldville.

Le Bureau Politique National a décidé d'adresser des félicitations écrites à la Section de Niafunké.

De Kayes est parvenu un rapport en date du 14 septembre 1964 portant sur les activités de la Section qui, après avoir visité



ALLOCUTION DU PRESIDENT MODIBO KEITA

Suite de la 1^{re} page

faveur de l'unité africaine et de la solidarité révolutionnaire entre les peuples, au nom du Parti du peuple tout entier, l'U.S.-R.D.A., il m'est un grand honneur et un grand plaisir de saluer la présence parmi nous d'illustres personnalités qui nous ont fait l'amitié inestimable de venir jusqu'ici à Bamako, manifester leur sympathie à notre jeune République.

« Du fond du cœur, nous leur disons merci de cette délicate attention. Que soient tout d'abord remerciées — à tout seigneur tout honneur — nos sœurs de différents Etats d'Afrique dont la très gracieuse présence contribue à faire de cette fête malienne, une fête africaine. Les rencontres fréquentes et amicales entre les femmes africaines, entre les jeunes africains, entre les travailleurs africains, entre les organisations démocratiques africaines, vivifient l'Organisation de l'Unité Africaine scellée à Addis-Abeba, confirmée au Caire et tendent à en faire une force qui compte et complera de plus en plus sur la scène mondiale. L'Organisation de l'Unité Africaine est née de la poussée irrésistible des peuples africains et c'est aux peuples africains qu'il appartient de monter une garde farouche autour d'elle, face aux manœuvres insidieuses des forces malsaines qui voudraient diviser et opposer les Etats africains et faire fructifier leurs intérêts sortis de l'ombre de nos divisions et de nos faiblesses.

« C'est aux peuples africains qu'il revient de faire avorter ces desseins machiavéliques, de n'accepter jamais de se laisser sud-américaniser et recoloniser.

« L'Unité, plus que jamais, est la condition de la survie de l'Afrique, de son indépendance, de sa dignité. Le peuple du Mali, pour sa part, n'épargnera aucun effort pour consolider l'Organisation de l'Unité Africaine, pour faire valoir la civilisation africaine, pour que l'Afrique, notre chère Afrique, si belle et si riche, cesse enfin d'être la chasse gardée de puissances extérieures, pour que les Africains deviennent enfin les seuls maîtres chez eux. Nous prions nos sœurs ici présentes de bien vouloir transmettre à leurs peuples, à leurs partis, à leurs gouvernements, ce message de foi en les destinées africaines du peuple de la République du Mali, de son parti, de son gouvernement.

« Que soient ensuite remerciées toutes les hautes personnalités de France, de Suisse (et d'ailleurs) dont la présence ici au Mali nous honore grandement. La politique du Mali a toujours consisté et consistera toujours à tendre une main fraternelle à tous les pays du monde sans considération de leurs régimes, à la seule condition du respect réciproque des options et de la non-ingérence dans les affaires intérieures.

« Le nombre et la qualité des pays représentés au Mali, la présence à la tribune d'honneur d'augustes personnalités d'Europe attestent que cette politique de la main tendue du Mali rencontre partout dans le monde des échos favorables. Soyez assurés, Messieurs, de la constance de la République du Mali, dans cette politique qui invariable d'amitié et de coopération avec tous les pays du monde, politique qui contribue, sans aucun doute, au maintien de la paix et de l'entente dans le monde.

« Nos remerciements vont ensuite à ces camarades militants français de l'U.S.-R.D.A., aux camarades Morlet et Fayette, que le peuple du Mali connaît si bien et qu'il retrouve avec une joie et une émotion qu'il ne cherche pas à dissimuler. Fidèles à leur conception du monde, l'internationalisme du prolétariat, ils n'ont pas hésité, au moment où il y avait péril à le faire, à se joindre au mouvement d'émancipation naissant, à s'exposer avec nous, aux brimades, aux

humiliations, aux coups du régime colonial.

« Ils ont — c'est un hommage public qu'au nom du Parti je leur rends — puissamment contribué à l'édification de l'instrument essentiel de notre lutte et de notre victoire : l'U.S.-R.D.A. Notre parti est le leur. Il est tout à fait légitime que le peuple du Mali, que les militants de l'U.S.-R.D.A., que les responsables de l'Etat leur vouent une particulière tendresse. Leur présence agissante à nos côtés au moment des épreuves et aujourd'hui dans les réjouissances, est la preuve que les révolutionnaires sincères et authentiques se retrouvent toujours par delà les différences superficielles de race et de pays et constituent la grande famille universelle de ceux qui croient en l'unité de l'homme et au triomphe inévitable des peuples.

« Nous remercions ensuite Messieurs les anciens gouverneurs de l'ex-Soudan français et leurs dignes compagnes du grand honneur qu'ils nous font de venir célébrer avec nous notre indépendance. Leur présence, à nos yeux, signifie qu'une page est tournée et définitivement tournée : elle signifie également que notre combat n'était inspiré par aucune haine, qu'il n'était dirigé ni contre un pays, ni contre des hommes, mais uniquement contre un système.

« Je tiens à exprimer ici, au nom du peuple du Mali, à MM. Louveau et Geay, la grande et amicale considération de toutes les couches maliennes. Le fait que des combats sanglants aient pu être évités, alors qu'ils ont eu lieu d'autres territoires d'Afrique, le fait que nos revendications justes aient été comprises à temps, ont très heureusement permis que des rapports amicaux et de franche collaboration demeurent entre la France et le Mali, la République du Mali, quant à elle, accorde toute son importance au maintien et au renforcement de cette coopération avec la République Française. Il n'est un secret pour personne que le peuple du Mali éprouve une grande amitié et une profonde admiration à l'endroit du peuple français, héritier de la grande Révolution de 1789, héritier d'une civilisation humaniste et démocratique. Et ce n'est un secret pour personne non plus, que le gouvernement du Mali considère la politique extérieure du général de Gaulle consistant à rejeter l'emploi de la force et l'impixtion, comme un élément déterminant du maintien de la paix et de l'indépendance des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.

« Nos remerciements vont enfin à tous ces éminents journalistes qui sont aujourd'hui parmi nous. En réalité, leur métier — rechercher et diffuser des nouvelles exactes, rechercher et dire la vérité — leur métier est un des plus beaux et des plus grands qui soient lorsqu'il est exercé sur le plan intellectuel et moral avec honnêteté. La presse est irremplaçable en tant que facteur de compréhension et finalement de rapprochement, d'entente entre les Etats et les peuples. Par delà les falsifications grossières, les propagandes intéressées et simplistes qui ont tenté de discréditer notre République, vous aurez l'occasion, Messieurs les journalistes, de vérifier par vous-même, en toute liberté, l'attachement passionné du peuple du Mali à son parti et à son gouvernement, son adhésion totale à l'option socialiste du 22 septembre 1960, parce que cette option, librement faite, est simplement et bien évidemment conforme à ses intérêts, à la situation et aux possibilités du pays. Vous constaterez la grande amitié des Maliens pour tous les peuples du monde : chez nous, pas de racisme, ni de xénophobie.

« Vous verrez par les tam-tams, les danses, les manifestations de toutes sortes, que la révolution, en République du Mali, se fait dans la joie. Nous espérons que vous em-

porterez de votre voyage au Mali un agréable souvenir.

« Après de tous nos honorables invités, nous nous excusons de la modestie de nos moyens, mais c'est avec tout notre cœur que nous les accueillons.

« Notre profond attachement à la cause de la paix et de l'amitié entre les peuples, nous fait cependant un impératif devoir de dire notre grande inquiétude et nos angoisses devant ces graves menaces de guerre qui pèsent sur la tête de l'humanité. Tous ces cliquetis d'armes, cette fièvre de conquête, ces agressions brutales au mépris de la morale internationale, au mépris du droit international, au mépris du droit imprescriptible des peuples à disposer d'eux-mêmes, ces violences extrêmes exercées à Cuba, dans le Sud-Est asiatique, au Congo-Léopold, ces menaces peu honorables d'utilisation de la bombe atomique contre des peuples pacifiques, tout ce déchaînement de haine et d'appétit de puissance, ont assombré le climat international.

« Les peuples du monde sont indignés de cette audace inouïe des forces d'agression et de l'impunité dont elles bénéficient. Fidèle à sa politique de non-alignement, hostile au colonialisme, à l'impérialisme, au néo-colonialisme, la République du Mali dénonce et fustige ces atteintes graves à la liberté et à la dignité des peuples et affirme sa détermination pleine et entière, à prendre ses responsabilités, toutes ses responsabilités au sein de l'Organisation mondiale et au sein de l'Organisation africaine pour qu'un terme soit mis à ces pratiques dangereuses et barbares. Du haut de cette tribune, nous lançons un appel solennel pour qu'il soit renoncé à cette politique d'expansion et de conquête, pour que soient prises en considération les aspirations des peuples, si petits et faibles soient-ils. La voie de la négociation, de la recherche patiente et pacifique de la solution des différends, est seule conforme à l'intérêt de tous les Etats et de tous les peuples du monde.

« La politique de la force, la politique de la guerre, qui ne profite qu'à des intérêts bien précis de certains groupes, cette politique là a toujours abouti à la catastrophe pour ceux-là mêmes qui la préconisent car les peuples finissent toujours par triompher. C'est ce message de raison, de paix dans le monde, que la République du Mali tient d'abord à faire entendre et espère qu'il sera effectivement entendu.

o o o

« Les historiens retiendront sans conteste, camarades, la période qui s'est écoulée entre septembre 1963 et septembre 1964 comme l'année du démarrage décisif de l'industrialisation de la République du Mali. Les réalisations déjà intervenues : la SOCOMA à Baguinedi, l'usine de Kinkor, la chaîne des abattoirs frigorifiques, l'usine de granito — ou en cours d'intervention : la sucrerie de l'Office du Niger, les rizeries, la menuiserie, l'usine de cigarettes et d'allumettes, le combinat textile, la cimenterie, l'usine de céramique, etc., ces réalisations-là représentent comme signification et comme portée un changement radical, total, par rapport à l'époque coloniale, par rapport à la situation exclusivement agricole de notre pays dont toutes les richesses, toutes les matières premières étaient drainées vers l'extérieur et qui servait de déversoir au trop plein d'articles manufacturés des pays d'Occident. Cette ère nouvelle, cette aube éblouissante d'indépendance économique, ces perspectives radieuses ouvertes grâce au travail collectif acharné de notre peuple, grâce au travail d'explication et de mobilisation de notre Parti, l'U.S.-R.D.A., grâce à l'option socialiste du 22 septembre 1960, grâce à l'entraide fraternelle des autres pays auxquels je me plais ici à rendre l'hommage qui

leur est dû, ces perspectives radieuses là, camarades, méritent d'être saluées, en ce jour de liesse populaire, comme une juste récompense de tous les sacrifices héroïques consentis par les militants et les travailleurs de la République du Mali.

« Oh ! il ne s'agit pas de sombrer dans une satisfaction bête, de déposer les armes et de se dépêcher de jouir des fruits de la victoire. Il ne s'agit — nous l'avons dit — que d'un commencement. Seuls les jalons ont été posés. La bataille de l'industrialisation, la bataille de la production, est la bataille décisive du XX^e siècle et cette bataille-là est longue et dure. Nous avons certainement commis et commettrons certainement des erreurs — mais quel pays fait exception à cette règle ? L'essentiel est de tenir ferme, de demeurer lucide et vigilant, de faire de l'analyse de chaque revers un tremplin pour de nouveaux succès, de consolider sans cesse ses bases pour avancer d'un pas plus assuré.

« Consolider ses bases pour la République du Mali, signifie continuer d'accorder à l'agriculture toute la priorité qu'elle requiert. Si j'ai commencé le bilan de cette année par le démarrage de l'industrialisation, c'est pour souligner la nouveauté de l'événement et sa signification profonde. Il n'en reste pas moins que toute l'attention du Parti et du Gouvernement, tous les soins jaloux du peuple vont vers l'amélioration, la diversification de la production agricole.

« Mettre en place les structures socialistes là où elles n'existaient pas, les parfaire là où elles existent, améliorer, moderniser les techniques culturales, introduire des variétés nouvelles, augmenter la productivité et la production, faciliter la commercialisation, voilà ce qui a été fait depuis le 22 septembre 1963. Et en dépit de mauvaises conditions climatiques et de pluies tardives qui ont affecté le mil et le riz, et de la rosette qui a attaqué les arachides, on a enregistré une bonne récolte dans l'ensemble. Notre satisfaction est grande de constater que la production du coton a battu tous les records atteignant une augmentation de 112 % en 1963-64 par rapport à 1959. 15.763 tonnes de coton ont été commercialisées contre 6.400 tonnes en 1962 (105 % de plus que les prévisions du Plan). Le rendement moyen à l'hectare est de 300 kgs contre 200 précédemment ; en certains endroits, il atteint et même dépasse 3 tonnes à l'hectare. Notre satisfaction est grande également de voir les expériences tentées pour l'introduction de la canne à sucre et du thé couronnées de succès.

« Le gouvernement a contribué aux bons résultats de la campagne agricole en distribuant 30.000 charrues, 3.000 hoes, 2.000 herbes, 2.800 pulvérisateurs, 84.000 litres d'insecticides, en faisant fonctionner une quarantaine d'écoles saisonnières, en approfondissant l'encadrement rural, en poursuivant les travaux d'infrastructure et d'aménagement hydroagricole. Des milliers d'hectares ont été aménagés dans les diverses régions de la République, des puits creusés, des éoliennes mises en marche. Et il faut également saluer, comme un événement de grande portée, l'entrée en masse sur le champ de bataille de la production agricole et de l'aménagement du territoire de notre vaillante armée révolutionnaire et populaire, de nos services de sécurité, et tout naturellement de nos jeunes du Service civique. Défendre avec acharnement, les armes à la main, la patrie et ses conquêtes socialistes, manier avec dextérité la daba du cultivateur, voilà ce en quoi se distinguent notre jeune armée et nos forces de sécurité, voilà ce qui les honore, voilà ce qui fait de nos soldats et de nos agents de

sécurité, les dignes fils de la République du Mali.

« Consolider ses bases, pour le Mali, signifie encore accorder toute l'attention nécessaire au secteur socialiste d'Etat, aux sociétés et entreprises d'Etat, qui avec l'agriculture et l'élevage, sont les instruments indispensables de l'accumulation du capital national, de la réalisation des objectifs de notre premier plan quinquennal de développement économique et social. A cet égard, les activités de la SO MIE, qui peut être considérée comme le pivot du secteur d'Etat actuel, ont pris plus d'ampleur. Tout en assurant à l'extérieur la commercialisation de notre production et à l'intérieur l'approvisionnement des populations en les mettant à l'abri de toute privation et de toute spéculation, la SOMIE a pu réaliser cette année un bénéfice en accroissement de 52 % sur celui de l'exercice précédent. Ces résultats remarquables permettent une fois de plus à la SOMIE de contribuer de façon importante au financement de notre budget d'équipement avec une participation de l'ordre du demi-milliard.

« La Pharmacie Populaire, avec ses 26 succursales et ses 22 dépôts de médicaments, a réalisé cette année un chiffre d'affaires double de celui de 1962. En pratiquant des prix populaires, la Pharmacie Populaire démontre, s'il en est besoin, qu'il est possible de promouvoir une politique sociale et de réaliser des bénéfices.

« Quant à l'Energie du Mali, support de notre industrie naissante, elle a, dans son domaine, su faire face au développement sans cesse croissant de la demande d'énergie. Par rapport à l'année 1959, la production d'énergie s'est accrue de 50 %, celle de l'eau de 52 %, le chiffre d'affaires de 85 %. On peut dire, d'ores et déjà, que les objectifs du plan, en ce qui concerne « l'Energie du Mali » ont été atteints avant terme.

« Enfin l'Office du Niger a su mobiliser judicieusement, les immenses ressources humaines et matérielles mises à sa disposition. L'entreprise, dont la gestion était pratiquement toujours déficitaire à l'époque coloniale, déficit avoisinant le milliard avant l'indépendance, l'entreprise parviendra cette année, pour la première fois, grâce aux efforts de la Direction et des travailleurs, à une gestion équilibrée. Sa production actuelle de riz et de coton, d'excellente qualité, est recherchée sur les marchés extérieurs et constitue une source appréciable de devises pour la République du Mali.

« Bien d'autres sociétés et entreprises d'Etat ont accompli avec honneur la mission qui leur a été impartie. Il ne m'est pas possible de les citer toutes dans cet examen forcément rapide de leurs activités ; il s'agit ici d'aller à l'essentiel, à l'élément nouveau et significatif. Cependant, il importe que les sociétés et entreprises d'Etat qui présentent des faiblesses, des insuffisances, ou dont la gestion est simplement équilibrée, il importe que ces sociétés et entreprises se ressaisissent sans délai pour jouer pleinement le rôle dynamique qui doit être le leur dans l'économie nationale. La médiocrité ne saurait être tolérée dans le secteur d'avant-garde.

« Consolider ses bases pour la République du Mali signifie également mettre l'accent sur l'extension nécessaire de son infrastructure routière, fluviale et aéroportuaire. Actuellement plus de 700 km. de route ont été bitumés (contre 300 en 1961) et il est tout à fait raisonnable de penser que les 1.500 km. prévus pour 1966 le seront effectivement. Les travaux réalisés en 1963-64 ou en cours concernent : — L'élargissement, le bitumage de la route Bamako-Ségou ; — L'aménagement et le bitumage de la route Bougouni-Sikasso-Zégoa et la construction du pont de Kouoro.

(Suite en page 4).

ALLOCATION DU PRESIDENT MODIBO KEITA

(Suite de la page 3).

— Les routes Siensou-Kimpama-Koutiala, Bla-Koutiala, Bamako-Koulouba, Kabara-Tombouctou.

« L'ensemble de ces travaux s'élève à 4 milliards 740 millions de Francs Maliens. Il convient de citer également, au niveau de l'aéronautique, la confection de deux nouvelles pistes d'atterrissage à Nioro et Yélimané. L'importance de l'extension de notre réseau national tant au point de vue de l'interpénétration des hommes et des idées, qu'au point de vue du développement économique général n'échappe à personne. »

« Consolider ses bases pour la République du Mali, signifie enfin tenter de parvenir à une connaissance aussi exacte que possible, de toutes ses richesses nationales, humaines et matérielles. Cerner de près la réalité pour pouvoir ensuite faire des projections audacieuses mais sûres dans l'avenir, telle est la condition de réussite de toute planification rationnelle. A cet égard, notre jeune Service national de la Statistique puissamment aidé par le Parti et le Gouvernement est en train d'accomplir un travail d'importance majeure et nous fondons beaucoup d'espoir sur la grande enquête agricole menée actuellement sur l'ensemble du territoire national. Disposer de données économiques précises est indispensable pour une utilisation rationnelle de nos richesses et de nos efforts et il faut dire que dans ce domaine complètement négligé par la colonisation, tout reste à faire par nous-mêmes. »

« Camarades, si notre Parti, l'U.S.R.D.A. si notre gouvernement accordent tant d'importance à la production, tant d'importance à l'industrialisation, ce n'est pas, bien entendu, pour le vain plaisir d'exhiber des statistiques triomphales, de montrer à des visiteurs des usines, de jouer aux apprentis-sorciers du développement pour le développement; non, si nous sommes entièrement mobilisés pour changer coûte que coûte, vaillamment, les mauvaises conditions économiques actuelles, archaïques et désuètes, c'est que nous avons comme objectif et comme idéal, de changer l'homme en changeant ses conditions matérielles d'existence. En cela nous de l'U.S.R.D.A., nous demeurons fidèles à toute la tradition humaniste et scientifique du socialisme, aux idéaux les plus élevés, de l'humanité progressiste. Il s'agit d'une tâche grandiose et délicate, d'autant plus délicate que nous avons hérité d'une société marquée par des dizaines d'années de dépersonnalisation coloniale, par des siècles d'oppression féodale, par les tares et les stigmates cumulés de ces deux systèmes. Rien d'étonnant dès lors que nous ayons accordé une attention passionnée à l'éducation. La réforme de l'enseignement intervenue pour faire pénétrer dans les esprits les nouvelles conceptions de la vie, l'amour de la patrie, l'amour de l'humanité, la foi dans le progrès, en un mot toutes les conceptions socialistes, la réforme de l'enseignement à cette année étendu ses effets bénéfiques à l'ensemble de notre système scolaire. Le changement qualitatif radical dans les programmes s'accompagne d'un changement quantitatif dans les effectifs. »

« Plus de 124.000 élèves ont suivi en 1963-1964 les cours de l'enseignement fondamental du 1^{er} cycle contre 54.000 en 1959; plus de 12.000 élèves ont bénéficié du 2^e cycle fondamental contre 8.000 en 1962. Presqu'un million (900) d'étudiants et de stagiaires poursuivent leurs études à l'étranger contre un chiffre vraiment dérisoire avant l'indépendance. Plus de 360 millions de Francs Maliens ont été consacrés en 1963-1964 à l'achat de livres et fournitures par le Gouvernement contre 8 millions en 1959; 2 millions de cahiers ont été distribués gratuitement aux

enfants contre 300.000 en 1959; plus de 331.000 livres scolaires distribués également contre 15.000 en 1959. »

« Rien d'étonnant, non plus, eu égard à nos objectifs de libération totale de l'homme et d'éclosion de toutes les beautés cachées en lui, si l'année écoulée a été marquée sur le plan de la Culture par cette magnifique Semaine de la Jeunesse, création originale de la Révolution malienne, cette Semaine de la Jeunesse, dont les pièces de théâtre, les ballets, les chants, ont atteint une plénitude, un niveau qui témoignent de la capacité de notre Jeunesse à assumer un art nouveau, une conception nouvelle de la vie et des rapports sociaux à la mesure de l'homme nouveau, bâtisseur de la société socialiste. Nos artistes nationaux, qui ont également remporté le premier prix des Nations à Paris, mettent leur grand talent au service exclusif de la Révolution du peuple. »

« Rien d'étonnant à ce que nous ayons cette année encore consacré tant de soins à la santé des populations, tant de soins à leurs loisirs, tant de soins à la construction de logements décentes. »

« Rien d'étonnant à ce que les travailleurs de la République du Mali aient consenti cette année encore tant de sacrifices. Si nos travailleurs acceptent des diminutions de salaires alors qu'ailleurs les syndicats déclenchent des grèves pour leur augmentation, c'est que nos travailleurs connaissent parfaitement les nécessités de la construction nationale, le prix à payer pour la liberté et la dignité. C'est que nos travailleurs groupés, au sein de l'U.S.R.D.A., savent que le pouvoir politique en République du Mali est un pouvoir populaire, que l'Etat est l'Etat du peuple, que toute son action tend à créer les conditions objectives de l'élévation du niveau de vie du peuple, à créer les conditions objectives de son bonheur tant matériel que spirituel. »

« Rien d'étonnant enfin à ce que le peuple du Mali ait si massivement apporté ses voix à la liste de l'Union Soudanaise-R. D. A. lors des dernières élections législatives d'avril 1964. Parti du peuple, au service exclusif du peuple, tel est, tel demeure notre glorieux Parti l'Union Soudanaise-R. D. A. Cette confiance absolue du peuple en son Parti, en ses dirigeants, fait une obligation à chaque militant de l'Union Soudanaise-R. D. A. de donner le maximum de lui-même pour la cause des masses, de cultiver en lui-même les vertus d'abnégation, de sacrifice, de dévouement, d'amour ardent et désintéressé du peuple; cette confiance fait obligation à chaque militant, à quelque niveau qu'il se trouve, d'approfondir ses connaissances politiques et idéologiques, d'enrichir sa personnalité, de développer toutes ses qualités révolutionnaires. Bref cette confiance fait une obligation à chacun de nous de devenir un soldat aguerri, trempé, et de se mettre inconditionnellement de jour comme de nuit, en sa personne et en ses biens, au service de la grande et noble cause socialiste. »

« Face à ce peuple qui se forge et se purifie à travers ce labeur et ces sacrifices, face à cette force invincible que constitue la conscience du peuple mobilisé, face à la noblesse et à la grandeur de nos objectifs, comme elle apparaît mesquine, dérisoire et misérable toute complaisance à l'égard de ceux qui placent leurs intérêts personnels au-dessus de l'intérêt national. »

« En ce 4^e anniversaire de notre libération, nous, militants de l'U.S.R.D.A., nous avons la certitude que nos efforts et nos sacrifices seront couronnés de succès, que nous aurons suffisamment de cette force et de cette foi qui soulèvent les montagnes, pour bâtir une société socialiste où chacun aura droit à ce qu'il mérite, tout ce

qu'il mérite, où tous jouiront des fruits délicieux du travail et de la connaissance. »

« Excellences, Mesdames, Messieurs, honorables invités, camarades de l'U.S.R.D.A., permettez-moi de dire pour terminer : »

« Vivent l'amitié et la paix entre tous les peuples du monde ! »

« Vive la solidarité des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ! »

« Vive l'Unité africaine ! »

« Vive la République du Mali ! »

Après ce discours qui fut longuement applaudi, un imposant défilé commença, dans l'ordre suivant :

— Groupe de drapeaux;

— Anciens combattants et veuves de guerre;

— Chasseurs;

— Sous-sections (Badalabougou, Bagadadi, Bamako-Coura, Bozola, Dar-

salam, Dravela, Hamdallaye, Médina, Missira, Niarela, Ouolobougou, Quinzambougou), Miliciens féminine et masculine, Service civique, Armée et Pompiers.

A travers cet imposant défilé, agrémenté par les fanfares de la Garde Républicaine, du Service civique et de l'Armée qui égrenaient les notes de chants émotifs et révolutionnaires, on pouvait percevoir toute la vitalité et la solidité de notre régime.

Tous ceux qui ont assisté hier à cet imposant défilé ont éprouvé une grande joie devant l'évolution de notre jeunesse qui a démontré une fois de plus sa capacité d'organisation et de mobilisation.

Son engagement sans réserve dans la bataille pour le développement économique et social du pays apparaît dans toutes ses activités quotidiennes. Hier, ce n'est pas seulement l'habil-

lement ou les pas cadencés de ces milliers de jeunes qui ont retenu notre attention. Mais c'est surtout cette joie, cette volonté et cette détermination qui se lisaient sur chaque visage; c'est aussi le courage et la résignation avec lesquels ils bravaient les dards d'un soleil brûlant. West-ce pas là quelque chose de plus beau ?

C'est pourquoi nous regardons l'avenir avec optimisme et nous sommes sûrs que devant la volonté inébranlable du peuple malien, devant son courage indomptable et sa farouche détermination de faire du Mali un pays libre et prospère, toutes les difficultés qui surgiront sur notre chemin seront surmontées.

Le programme des manifestations prévoyait à 16 heures la présentation des vœux du corps diplomatique et la visite des quartiers. Nous reviendrons sur ces deux événements dans nos prochains numéros.

MESSAGES DE VŒUX A L'OCCASION DU 4^{ME} ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DE LA REPUBLIQUE DU MALI

HANOI

A Mahamane Alassane Haïdara, Président Assemblée Nationale, République du Mali, Bamako

Comité Viet-Nam Solidarité Afro-Asiatique à honneur vous transmette message suivant occasion anniversaire République Mali.

Au nom du peuple sud-vietnamien Front National Libération et en mon nom j'envoie à Vos Excellences : Assemblée Nationale, Gouvernement, Peuple Mali salutations plus chaleureuses peuples sud-vietnamiens en lutte contre l'impérialisme américain et valets, pour indépendance, démocratie, paix, neutralité au sud-vietnam, prélude à réunification pacifique Vietnam. Surtout toujours avec profonde sympathie lutte peuple Mali contre colonialisme, pour sauvegarde consolidation indépendance nationale, contribuant à défendre paix Afrique et monde. Souhaitons peuple malien grands succès dans éducation pays. Puisse se développer davantage amitié entre peuple sud-vietnamien et malien.

NGUYEN HUU THO
Président Présidium C.G.F.N.L.
Viet-Nam.

PARIS

A Monsieur le Secrétaire général de l'Union Soudanaise - Bamako.

Monsieur le Secrétaire général, à l'occasion du 4^e anniversaire de la République du Mali, nous avons le plaisir de vous adresser ainsi qu'à votre Parti et au peuple malien les félicitations chaleureuses des travailleurs et des communistes français.

Sous votre direction et celle du Parti de l'Union Soudanaise - R. D. A. la République du Mali engagée dans la voie du développement socialiste présente un bilan positif de réalisations visant à consolider son indépendance nationale et améliorer les conditions d'existence du peuple. Son apport à la lutte pour l'abolition définitive du colonialisme en Afrique et dans le monde ainsi que sa conséquence politique de paix sont appréciés par tous les hommes de progrès.

En cet heureux anniversaire, le Parti Communiste Français renouvelle à l'Union Soudanaise et aux populations du Mali ses sentiments de fraternelle solidarité. Il leur souhaite de nouveaux succès dans la voie qu'ils ont choisie.

Le Secrétariat du Comité Central du Parti Communiste Français.

JERUSALEM

A Son Excellence Monsieur Modibo Keita, Président

de la République du Mali, Bamako

La Fête Nationale du Mali m'offre l'agréable occasion d'adresser à Votre Excellence mes vœux chaleureux et mes souhaits sincères ainsi que ceux du peuple d'Israël pour le bien-être personnel de Votre Excellence et pour le bonheur et la prospérité du peuple malien.

ZALMAN SHAZAR
Président d'Israël.

HANOI

A Monsieur Modibo Keita, Maire de Bamako - Mali

Occasion fête proclamation République Mali au nom population Hanoi vous adresse félicitations chaleureuses et vœux fraternels de succès, bonheur et prospérité.

Dr TRAN DUY HUNG
Président Comité Administratif Hanoi

HANOI

A Modibo Keita, Président, Kouloba

Comité Viet-Nam Solidarité Afro-Asiatique à honneur vous transmette message suivant, occasion anniversaire Indépendance République Mali. Au nom du peuple sud-vietnamien Front National Libération et en mon nom j'envoie à Vos Excellences Assemblée Nationale, Gouvernement, Peuple Mali salutations plus chaleureuses.

Peuple Sud Viet-Nam en lutte contre l'impérialisme et valets pour indépendance démocratie, paix, neutralité au Sud-Vietnam prélude à réunification pacifique Vietnam suit toujours avec profonde sympathie lutte peuple Mali contre colonialisme pour sauvegarde consolidation indépendance nationale contribuant à défendre paix Afrique et monde. Souhaitons peuple malien grands succès dans éducation pays. Puisse se développer davantage amitié entre peuple sud-vietnamien et malien.

Sud-Vietnam, 18 septembre 1964.

NGUYEN HUU THO
Président Présidium C.G.F.N.L.
Viet-Nam.

HANOI

A Monsieur Modibo Keita, Président de la République du Mali - Kouloba Bamako

A l'occasion du 4^e Anniversaire de l'Indépendance de la République du Mali, au nom du peuple vietnamien, du Gouvernement de la République Démocratique du Viet-Nam et en nos noms personnels nous avons l'honneur d'adresser à Votre Excellence, au Gouvernement de la République du Mali et au peuple malien frère nos félicitations les plus chaleureuses. Peuple malien sous la direction de Votre Excellence et du Gouvernement de la Républi-

que du Mali, a enregistré de glorieuses réalisations, dans la consolidation de son indépendance nationale et dans l'édification d'un Mali prospère.

Le peuple vietnamien souhaite sincèrement que le peuple malien remporte davantage de succès dans sa lutte contre l'impérialisme et le colonialisme et dans ses efforts pour faire du Mali un pays prospère et heureux contribuant ainsi au maintien de la paix en Afrique et dans le monde. Puisse l'amitié entre le Viet-Nam et le Mali se consolider et s'approfondir chaque jour davantage.

HO CHI MINH
Président, Premier Ministre de la République Démocratique du Viet-Nam.

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

A Son Excellence Monsieur Modibo Keita, Chef de l'Etat et Président du Gouvernement de la République du Mali, Bamako - Kouloba

A l'occasion du 4^e anniversaire de l'Indépendance de la République du Mali, je transmets à Vous, Monsieur le Président et au Peuple du Mali les félicitations sincères du peuple allemand.

Je joins mes meilleures vœux pour le bien-être personnel de Votre Excellence et le succès de vos efforts éminents pour l'essor économique de la République du Mali.

HEINRICH LUBKE
Président de la République Fédérale d'Allemagne

24 HEURES En Afrique

(Suite de la page 2).
lex en Côte-d'Ivoire qui atteint aujourd'hui 85 abonnés.

LE PRESIDENT BEN BELLA INAUGURERA LUNDI LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU TROISIEME PIPE-LINE

Le Président Ahmed Ben Bella présidera lundi prochain à Houad El Hamra, l'inauguration de la première phase des travaux de construction du troisième pipeline Hassi-Messoud-Azew. Cet ouvrage sera construit par la compagnie britannique « John Brown ». Il aura une longueur de 800 km. Les travaux doivent durer 12 mois.

Le 27 septembre, le chef de l'Etat assistera à la mise en fonctionnement officielle de l'usine de liquéfaction du gaz naturel C.A.E.L. (Compagnie Algérienne du Méthane Liquide) à Arzew, près d'Oran.